

ASCENSIONS

La montagne en partage

**Automne
Hiver
2019-2020**



fédération française
des clubs alpins
et de montagne

club alpin de **Strasbourg**

Directeur de la publication : Jean-Marc Chabrier
Rédacteur en chef : Jean-Marc Chabrier
Mise en page : Maud Rottier et Fabrice Cognot
Photo de couverture : Ski de randonnée en Norvège (photo C. Gillme)

Imprimé par Groupe Bateliers Imprimeurs à Strasbourg
Dépôt légal : novembre 2019
ISSN 2677-3392 (version papier) ISSN 2677-3694 (version en ligne)

SOMMAIRE

- 3 ÉDITO**
- 4 BLOC NOTES / IN MEMORIAM**
- 5 ACTIVITÉS MODE D'EMPLOI**
- 6-7 SKI DE FOND**
- 8-9 SKI ALPINISME**
- 10-19 ALPINISME**
 - 11-12 conférence «le gang des moustaches»**
 - 13-15 face nord de Tête Blanche**
 - 16-19 Pérou : 3 semaines à couper le souffle**
- 20-25 RANDONNÉE PÉDESTRE**
 - 21-23 le santiero Roma**
 - 24-25 le tour des glaciers de la Vanoise**
- 26-27 SÉJOUR ET RASSEMBLEMENT ÉTÉ 2019**
- 28-29 ENVIRONNEMENT**
- 30 HUMANITAIRE**
- 31 QUI FAIT QUOI**

11 Conférence



LE CLUB ALPIN DE STRASBOURG

6, boulevard du Président Poincaré
67000 Strasbourg

Téléphone : 03 88 32 49 13
Courriel : secretariat@clubalpinstrasbourg.org
Site internet : <http://clubalpinstrasbourg.org>



Secrétariat : Marta vous accueille **du mardi au vendredi de 17h30 à 19h30**

Prochain bulletin : avril 2020

Vos contributions, textes (word) et photos (jpeg), sont à adresser à Jean-Marc Chabrier (edition-bulletin@mml.clubalpinstrasbourg.org) avant le **1^{er} mars 2020**

EDITO - TOURNÉS VERS L'AVENIR

En mai dernier, notre Club a eu l'honneur de recevoir une substantielle donation du Ski Club Vosgien 1896, et nous ne pouvons que leur en être infiniment reconnaissants. Mais comment ne pas être tristes de voir ce pilier des clubs de ski de notre massif Vosgien mettre ainsi la clef sous la porte, après plus de 120 ans d'existence ? Peut-être pourrions-nous en profiter pour engager une réflexion quant à l'avenir du Club Alpin de Strasbourg.

Aujourd'hui, après 100 ans d'existence, notre Club est fort de 1400 adhérents (avec un turn-over annuel de 300 personnes), 75 encadrants diplômés, plus de 10000 journées-participants par an... statistiquement, tous les voyants sont au vert ! Mais c'est justement là que réside le risque de nous endormir sur nos lauriers : à force de ne pas vouloir changer une équipe qui gagne, nous pourrions passer à côté d'un monde qui évolue, et des nouvelles générations qui attendent peut-être autre chose que ce que nous avons l'habitude de proposer.

Sur le plan administratif, un premier pas a été amorcé en 2014 par l'adoption d'un

nouveau règlement intérieur ; il sera suivi en cette fin d'année par la refonte complète de nos statuts – datant de 1990 et devenus obsolètes à la création de la FFCAM en 1996. Mais il ne s'agit pas que de textes et de règlements : le comité lui-même, pilier de notre organisation, a connu ces dernières années un important renouvellement de ses membres, selon le principe qu'il n'y a pas d'idées nouvelles sans esprits nouveaux.

Sur le plan des activités, nous avons déjà longuement débattu de la nécessité de former toujours plus d'encadrants, des jeunes notamment, et de mener un maximum d'adhérents à l'autonomie.

Mais il est un autre axe qu'il me semble essentiel d'explorer : c'est peut-être enfoncer des portes ouvertes que de dire que l'avenir du Club appartient aux jeunes générations, mais si nous voulons que dans 20 ans nous soyons toujours aussi dynamiques, il va bien falloir offrir à ces générations les moyens de s'exprimer à leur manière. Sachons par exemple être ouverts à ces pratiques qui dépassent sans doute beaucoup d'entre nous, mais qui portent les germes de l'avenir, et commencent peu à peu pour certaines à s'intégrer à nos activités : marche nordique, snowkite, bloc, deep-water solo, dry, slack...

Bien sûr toute cette adaptation de notre Club à de nouvelles pratiques a un coût. La donation du Ski Club Vosgien 1896 permettra d'en financer une partie, puisqu'en accord avec ses anciens dirigeants, nous avons décidé de dédier cette somme aux jeunes et à la formation. Puisse ainsi ce club historique continuer à vivre un peu à travers nous.

Jean-Marc Chabrier

Festival Slack ô Lac à Pierre Percée
[photo J.M. Chabrier]



Historique des bulletins

Fier de ses 100 ans d'existence, notre club a depuis le début communiqué avec ses adhérents au travers de bulletins. Un échantillon de ces brochures a été scanné et mis en ligne sur notre site sous : Vie du Club / Bulletins Ascensions. D'autres suivront.

Daniel Dopler

Bons Vieux Campeur

Nouveaux horaires à respecter impérativement pour la vente :

le mercredi de 12h à 13h30

le vendredi de 17h30 à 19h

Et toujours : pré-commande conseillée au-delà de 10 bons en écrivant à :

bons@clubalpinstrasbourg.org

Paiement CB obligatoire à partir de 20 bons.



Corinne Durand nous a quittés le 27 juin dernier.

Elle aimait la montagne et le chant. Certains se souviennent de la Fête de la Musique 2018, au cours de laquelle, déjà souffrante, elle a magnifiquement « assuré » devant une trentaine de cafistes.

Elle a été membre du comité et secrétaire générale du club sous la (première) présidence de Marc Arnold.

Avec Jacques, son mari, ils participaient à l'organisation du camp familial dont ils étaient des fidèles.

A Jacques, à ses fils, Olivier et Pierre, toute notre sympathie attristée.

André Kleinknecht, communément appelé « Bouva » par ses amis, nous a quittés le 5 septembre dernier à l'âge de 78 ans. Il était membre du CAF de Strasbourg depuis 1965, pratiquait la montagne régulièrement et avait, au fil des ans, bâti un palmarès considérable dans les Alpes, au Groenland, au Ladakh ou au Spitzberg. Il aimait également l'Afrique où il s'était rendu à de nombreuses reprises pour des opérations humanitaires, en particulier avec Louis Schittly, le « médecin-paysan », co-fondateur de Médecins Sans Frontières.

Viticulteur à Mittelbergheim, Bouva était une force de la nature : dans ses vignes comme en montagne il pouvait abattre un travail énorme. Tous ses compagnons de montagne se souviendront d'un homme plein de vie, amoureux des débats sur l'existence et le sens de la vie. Il laisse une trace marquante pour tous ceux qui l'ont côtoyé.

Bouva dans les Vosges au cours de sa dernière sortie (photo M. Arnold)

ACTIVITÉS

Dans ce bulletin on trouvera le programme des sorties d'au moins 3 jours pour les 6 mois à venir, lorsqu'elles sont connues à temps.

La totalité des programmes de nos activités (sorties à la journée, sur un week-end, séjours prolongés ou stages) est consultable sur notre site internet clubalpinstrasbourg.org (avec mise-à-jour quasi-quotidienne), au secrétariat du Club, ou dans les DNA du mercredi ou du jeudi (rubrique associations).

L'inscription aux sorties prévues au programme est obligatoire. Lors de toute activité, munissez-vous de votre carte d'adhérent. Pour le matériel nécessaire à la sortie, renseignez-vous auprès de votre chef de course au moment de votre inscription.

En cas de co-voiturage, les frais pourront être calculés sur la base de 0.25€ par kilomètre, le total étant à diviser par le nombre d'occupants. D'autres solutions sont possibles, de l'échange de bons procédés aux frais réels, en passant par les frais de carburant. Le conducteur reste dernier juge, mais aura la courtoisie d'entamer le dialogue avant de partir.

Pour un séjour avec nuitées, le chef de course n'avance pas de fonds pour les participants ; en revanche il collecte les arrhes pour les reverser à l'hébergeur. En cas de désistement d'un participant, ce dernier ne récupèrera ses arrhes que si l'hébergeur les rembourse. En cas d'annulation de la sortie pour cas de force majeure non lié au chef de course ou au Club, les participants supporteront les éventuelles pertes financières.

Pour les sorties hors de France, afin d'éviter d'avancer les frais en cas de soins, il est fortement conseillé de se munir d'une carte européenne d'assurance maladie (valable 2 ans, délivrée gratuitement par votre caisse ou votre mutuelle dans un délai de 15 jours).



Au dessus de la Pyramide Vincent (photo P. Klein)



Skating à la Grenotte, Jura (photo D. Spiegel)

Vos chefs de course

Bauer Geoffrey	06 83 19 50 52	geoffreybauer@me.com
Bour Gilbert	06 81 13 14 99	gilbert.bour@free.fr
Geissler Jacqueline	06 71 75 98 36	j.geissler@orange.fr
Igel Claude	06 37 34 11 01	igelcl@yahoo.fr
Krollmann Alexis	06 70 88 66 83	alexis.krollmann@laposte.net
Lotz Pierre	06 38 87 35 11	pierrelotz@free.fr
Schoennahl Yves	06 79 69 74 55	yves.schoennahl@orange.fr
Spiegel Didier	06 19 94 82 72	didier.spiegel@orange.fr

Séjours ski de fond 2019-2020

Dates	Chef de course	Diff.	Eng.	Descriptif
15/11 au 30/04	C. Igel	F	▲	Sorties nocturnes les mardi soir en Forêt Noire
15/11 au 30/04	C. Igel	F	▲	Sorties les mercredi après-midi en Forêt Noire
07/02 au 12/02	C. Igel			Gérardmer
28/02 au 03/03	C. Igel			Gérardmer
27/03 au 31/03	C. Igel			Forêt Noire
18/01 au 22/01	G. Bour et P. Lotz	M	▲▲	Voir ci-dessous

Séjour dans le Jura - 16^{ième} édition

Du 18 au 22 janvier 2020, Gilbert Bour et Pierre Lotz vous proposent un nouveau séjour de ski de fond et skating (raquettes possibles en autonomie).

Hébergement en demi-pension au gîte de La Grenotte (www.lagrenotte.com) à proximité des Rousses et de plusieurs autres magnifiques domaines de ski de fond. S'inscrire au plus tôt.

Contacts : Gilbert : 06 81 13 14 99 - gilbert.bour@free.fr
Pierre : 06 38 87 35 11 - pierrelotz@free.fr



Valle di San Veran, au dessus de Chianale (photo J.M. Chabrier)

Vos chefs de course

Cognot Fabrice		fcognot@hotmail.com
Daeffler Anne		anne.daeffler@yahoo.fr
Gausserand Olivier		olivier.gausserand0411@orange.fr
Gillme Christophe		christophegillme@gmail.com
Goerlach Ulrich	06 71 69 83 33	ulrich.goerlach@iphc.cnrs.fr
Igel Claude	06 37 34 11 01	igelcl@yahoo.fr
Jaehnert Thomas	03 88 22 08 54	thomasjaehnert@aliceadsl.fr
Lagier Christophe	06 75 69 40 83	lagierchristophe@laposte.net
Locoge Jacques	06 71 86 00 99	jacques.locoge@gmail.com
Munsch Stephan	06 60 25 07 14	stephan.munsch@free.fr
Rapp Thierry	06 06 67 02 28	thierry.rapp@laposte.net
Roche Olivier	06 32 20 88 41	orah.com@wanadoo.fr
Rubert Emmanuel		e.rubert@yahoo.fr
Schoennahl Yves	06 79 69 74 55	yves.schoennahl@orange.fr
Spiegel Didier	06 19 94 82 72	didier.spiegel@orange.fr
Stenger Jean-Marie		jean-marie.stenger@wanadoo.fr

Séjours hiver 2019 - 2020

Date	Chef de course	Diff.	Eng.	Descriptif
20/12 au 28/12	C. Igel	BS	▲▲	Alpes Italiennes
29/12 au 05/01	C. Igel			Hautes Alpes multi-activités
18/01 au 26/01	C. Igel			Saint-Gervais multi-activités
14/02 au 16/02	C. Lagier et U. Goerlach	BS	▲▲	Autriche
07/03 au 17/03	C. Gillme et T. Jaehnert	BS	▲▲	Albanie
07/03 au 14/03	C. Igel	BS	▲▲	Mercantour
14/03 au 21/03	J. Locoge	BS	▲▲▲	Autour de Bourg Saint Maurice
15/03 au 22/03	C. Igel			hautes Alpes multi-activités
16/03 au 19/03	Y. Schoennahl	BS	▲▲	Depuis Realp
04/04 au 11/04	C. Igel			hautes Alpes multi-activités
10/04 au 13/04	C. Gillme et T. Jaehnert	BSA	▲▲▲	Bernina
12/04 au 19/04	C. Igel	BS	▲▲	Beaufortain
13/04 au 17/04	Y. Schoennahl	BS	▲▲	Valais Suisse
24/04 au 26/04	C. Igel	BSA	▲▲▲	Trilogie Altels Balmhorn Rinderhorn
29/04 au 03/05	Y. Schoennahl	BSA	▲▲▲	Depuis La Grave
01/05 au 05/05	C. Igel	BSA	▲▲▲	Altetschhorn
07/05 au 10/05	C Gillme, T. Jaehnert et E. Rubert	BSA	▲▲▲	Alpes suisses
08/05 au 13/05	C. Igel	BSA	▲▲▲	Autriche
21/05 au 25/05	C. Igel	BSA	▲▲▲	Mont Rose
29/05 au 01/06	C. Igel	BSA	▲▲▲	Mont Blanc



Julien dans Pingu (grade IV), secteur Oschinenwald à Kandersteg (photo C. Gillme)

CONFÉRENCE

Le Club Alpin de
Strasbourg
présente

Conférence & film

deux ouvertures de voies
au Népal et au Pérou

Face Sud du Nuptse (7861 m)
Face Ouest du Siula Chico (6265 m)

«Le Gang Des Moustaches» Piolet d'or 2018

En présence de Hélias Milleroux et Robin Revest

Vendredi 13 décembre 20h30

Salle du Munsterhof, 9 rue des Juifs à Strasbourg
Ouverture des portes à 20h00 - Billetterie sur place

Entrée : 5 €



Dans la face sud du Nupse (photo Gang des Moustaches)
Affiche réalisée par Maud Rottier et Fabrice Cognot

CONFÉRENCE

Après avoir accueilli Christophe Profit en 2017, nous recevrons avec plaisir la nouvelle génération d'alpinistes français : film, photos et discussion au programme en compagnie d'Hélias Mille-roux et de Robin Revest.

Connus sous l'appellation « Le Gang des moustaches », Fred Degoulet, Benjamin Guignonnet, Hélias Milleroux et Robin Revest sont « amis, alpinistes, grimpeurs, skieurs et riders » (dixit Hélias) et sont tous les quatre guides de haute montagne.

Ils ont ouvert des voies sur les plus hautes parois, que ce soit en duo, en trio ou encore en quatuor.

Montagne Magazine titrait en mai 2014 : **« SIULA CHICO (6265m, Pérou) : ouverture de haut vol en face ouest, par un quatuor tricolore.**

Une nouvelle voie en face ouest du Siula Chico (6 265m), dans la cordillère Huayhuash des Andes péruviennes. Leur voie « Looking for the Void » est un itinéraire technique de 900m, annoncé M7, W16 R. Du pur style alpin technique à haute altitude ».

« Looking for the void », fait référence au livre « La mort suspendue », qui relate l'ascension et surtout la descente de Joe Simpson du sommet voisin le Siula Grande.

Le Gang a été nommé au Piolet d'or 2014 pour cette ascension.

La face sud du Nuptse : une épopée de 3 ans récompensée par un « Piolet d'Or » en 2018, le prix le plus prestigieux pour les alpinistes, reçu des mains de Sir Chris Bonington !

En 2015, une première tentative en duo s'achevait à 6900 m.

En 2016, le quatuor renonçait à 7400 m. « Le Gang des Moustaches frise le sommet » disait Montagne Magazine et Hélias commentait « en réalisant le temps que nous mettions, nous avons compris que nous n'aurions jamais pu atteindre le sommet à une heure raisonnable sans nourriture ni équipement de bivouac. Et nous savions ce que cela signifiait si l'on continuait...»

2017 a été l'année de l'exploit et de la récompense par un Piolet d'or pour le trio au sommet à 7742 m.

Une forteresse de pierre et de glace longue de 2000 m comme deux fois la face nord des Grandes Jorasses, une des voies les plus techniques de la chaîne himalayenne (cotation W16 M5+), diront les spécialistes.

Après 6 jours d'efforts, sans oxygène, sans porteurs, ni cordes fixes, ils signent une nouvelle voie dans cette immense face gravie pour la 5ème fois.

« L'alpinisme de haut niveau n'est pas un sport comme les autres et le style alpin en Himalaya encore moins. Là-haut le jeu n'est pas le même » confiera Benjamin Guignonnet.

Ces expéditions seront racontées à Strasbourg : engagement et passion pour les hautes altitudes.

C'est aussi l'histoire de l'excellence, à n'en pas douter !



FACE NORD DE TÊTE BLANCHE

15-16 juin 2019 - un week-end du tonnerre !

Flora de l'équipe Jeunes Alpinistes, Vincent, Kévin et Ozan, les CAF Boys du groupe Perfectionnement alpinisme et nous, Médine, Rose-Marie et moi des CAF Girls sommes partis le week-end du 15 et 16 juin, dans une ambiance boute-en-train, en direction de Chamonix avec l'objectif de gravir la face Nord de la Tête Blanche le dimanche.

Partis à l'aurore, sous les couleurs orangées du petit matin, nous arrivons vers midi le samedi, à Chamonix.

Portés par l'excitation d'arriver par un superbe beau temps, nous en profitons pour flâner au fil des ruelles chamoniardes et nous laisser tenter par du shopping au gré des nombreux magasins d'équipement sportif de la ville, à l'affût des bonnes affaires. Le temps file mais ne nous prévient pas... Enfin le temps non.... mais Médine et Ozan si... Ils tentaient de nous raisonner quant à l'horaire de départ pour se rendre au refuge Albert 1er.

Au départ des télécabines, nous sommes heureux, le soleil brille... mais au loin, le fond de la vallée s'obscurcit. Le reste de l'équipe est confiante persuadée que nous arriverons au refuge juste avant le déluge...

Nous passons les névés et les moraines mais les nuages noirs nous rattrapent. Une course contre la météo s'enclenche à nos dépens. Une marmotte nous siffle que le temps va bientôt changer...

Nous apercevons les premiers séracs du glacier du Tour quand en une minute tout bascule. J'ai cru être figurante dans le nouveau film Apocalypse Now. Le ciel est devenu noir, le crachin s'est transformé en grêle et la danse des éclairs est entrée en scène.

Fouettés par la glace qui tombait du ciel, le temps de mettre les impers nous étions déjà trempés. La peur a pointé son nez quand le bruit du tonnerre a succédé à l'éclair qui passait devant nos yeux.

Silencieux mais unis dans la difficulté, nous nous sommes calés à un rythme



Face Nord de Tête Blanche (photo O. Alev)

ascensionnel soutenu pour graver les 200 derniers mètres avant d'arriver au refuge. Inquiets des équipements conducteurs à l'orage, nous étions prêts à nous délester si des grésillements venaient à se faire entendre. Heureusement nous étions entre 2 crêtes où l'orage frappait toutes les 2 secondes.

Aveuglés par la grêle et assourdis par l'orage, nous continuions notre procession en direction d'Albert 1er, guidés par notre envie d'y arriver sains et saufs.

A l'approche du refuge, des personnes étaient aux balcons pour nous soutenir dans ces derniers moments et nous acclamer une fois arrivés à destination. Applaudis mais pas fiers, nous nous sommes retrouvés en silence dans

Ah oui, je tiens à préciser que ce samedi 15 juin était le jour de mes 34 ans ; autant vous dire que cette surprise restera gravée à jamais dans ma mémoire !

Clairement, nous avons eu beaucoup de chance de ne pas avoir été frappés par la foudre ! C'est une bonne leçon pour nous tous !

Dimanche 16 juin, 3h45, le réveil sonne, ça pique !

Le temps de déjeuner, de faire la bise à Ozan pour son anniversaire, nous arrivâmes au pied des traces dans les lueurs matinales. Des défilés de guirlandes de lampes frontales vacillaient sur le glacier du Tour. Un spectacle d'animation qui m'incita à rejoindre les

rangs.

L'ascension fut longue mais agréablement par le paysage incroyablement beau des sommets environnants, les rayons du soleil faisant évoluer la beauté des lieux minute par minute. Alors que la veille l'orage était



L'équipe au sommet de Tête Blanche (photo collection M. Kara)

notre dortoir. Préoccupés à se sécher et à essorer nos vêtements tant bien que mal, nous étions en fait sous le choc de ce que nous venions de vivre.

Attablés, les langues se délient et nous complimentent alors par l'intervention d'Ozan que de ne pas respecter les horaires en montagne peut s'avérer mortel.

notre ennemi, notre ami le soleil nous accompagnera toute la journée.

Arrivés au croisement des chemins en direction de l'Aiguille du Tour, la raideur de la pente nous fit ralentir et souffler. La partie finale en escalade était facile car la neige était encore haute.

Première pause pique-nique, au col de l'Aiguille du Tour, avec une vue panora-

mique sur le point culminant de la croisée du glacier des Grands, du plateau du Trient et du glacier du Tour.

Nous poursuivions notre objectif en traversant le plateau du Trient, en nous demandant si la rimaye de la Tête Blanche sera franchissable.

Aux pieds de la face Nord de la Tête Blanche, la rimaye n'était même plus visible tellement l'enneigement était optimal.

Ozan et Médine identifièrent une voie avec joie et les 3 cordées s'élançèrent sur le royal mastodonte.

On embrasse et on brasse les 200 mètres de pente à 55 degrés avec nos piolets et nos crampons. Un exercice que j'ai adoré ! La vision du haut, le sommet surplombant les cordées, la vision du bas, avec tout ce gaz qui me fait sentir vivante et toute petite. J'avais l'impression d'être une puce accrochée à une montagne. Je suivais ma première de cordée Médine, dans cette première

expérience à Tête Blanche, en transe pour toutes les émotions de joie, de responsabilités et d'attention qui me traversaient.

Arrivés au sommet, les cordées s'enlaccèrent, submergées du bonheur incomparable suscité par cette ascension !

Nous profitons au maximum d'avoir le sommet tout à nous pour faire un nombre incalculable de photos !

De retour au refuge, Ozan organise quelques tests de connaissances techniques pour boucler ce merveilleux week-end.

Le soir, arrivée chez moi, j'étais fière de cette expérience incroyable du week-end, avec en prime une Unité de Formation vers l'autonomie progression sur Terrain Glaciaire en poche...

Maryse - Equipe CAF Girls Grand Est



Cordée dans la descente (photo F. Debiase)

PÉROU : TROIS SEMAINES À COUPER LE SOUFFLE ! ⁽¹⁾

Huayhuash, Nevado Pisco (5752m) et... Pisco Sour (42°)

À la rencontre des mets et som...mets péruviens en cet été 2019

Arrivés de la France au comptegouttes la veille, nous étions sept au départ de Lima (altitude entre 0 et 400 mètres) après une traversée de l'Atlantique et du continent sud-américain en près de 15 heures de vol. Un premier plat de ceviche (poisson, fruits de mer marinés, piments, citrons) et nous voilà prêts à avaler un dénivelé de près de 3000 mètres pour atteindre Huaraz (3052m), notre point de chute pour les deux semaines suivantes. Moyen de transport : autocar de luxe.

DEUX JOURS D'ACCLIMATATION

Bernard Würsch, à la tête de l'agence ALPA-K et tombé amoureux à et de Huaraz, nous a préparé deux jours de randonnée avant d'entamer le trek proprement dit. Une première montée au lac Wilkacocha (3725m) dans la Cordillère Noire nous rassure. Pas de danger d'attraper le MAM en montant trop vite ! Le manque d'oxygène se fait déjà sentir. Pour certains plus que pour d'autres. Le lendemain, on remet ça avec une ascension au lac Churup (4485m), un grand lac où nous attend le premier de ce qui se révélera être une invasion de chiens errants dont les aboiements rythmèrent toutes nos nuits sous la tente.



(1) Littéralement !

Lac Carhuacocha avec Nev. Yerupaja (6617m), Nev. Yerupaja Chico (6089m) et Nev. Jirichanca (6094m) (photo U. Goerlach)

NEUF JOURS DANS LA CORDILLÈRE HUAYHUASH (prononcer Why Wash)

Le matin du troisième jour à Huaraz, c'est le grand départ pour la Cordillère Huayhuash où nous allons passer 9 jours sans nous laver (Why Wash?) dans ce splendide parc national dont six sommets culminent à plus de 6000 mètres. Nous partons en estafette avec notre merveilleux guide Eduardo et notre cuisinier sexagénaire qui nous en remontre en énergie. Le rythme de marche est modéré pour permettre à nos organismes de gens des plaines de s'adapter à l'altitude.

Un mulétier et son fils nous rejoignent au premier campement à Quartelhuain (4170m), avec six ânes et un cheval sellé prêt à redescendre le premier à flancher (personne ne le chevauchera)... Le rythme est bien-tôt pris. Levés vers sept heures, nous partons dès le petit déjeuner avalé (un régal, mélange de cuisine nord et sud-américaine). Nous ne portons que nos affaires pour la journée et pourtant les mulétiers et les ânes nous dépassent à mi-chemin chaque jour après avoir défait les tentes, rempli les coffres et chargé les bêtes de somme si bien que le campement est déjà monté quand nous arrivons à destination en début d'après-midi et un goûter nous y attend.

La pluie nous accompagne les deux premiers jours (saison sèche qu'ils disaient !) mais lorsqu'elle cessera, nous pourrons admirer les sommets enneigés du Jirishanca (6094m), du Yerupaja (6617m) ou du Siula Grande (6344m) qui se reflètent dans les miroirs parfaits des lacs magnifiques. Les panoramas sont époustoufflants de beauté. On en oublierait presque les nourritures terrestres mais Esteban veille à satisfaire aussi nos estomacs et c'est ainsi



L'autre versant du Nev. Jirishanca (6094m) | photo U. Goerlach

qu'à 4830 mètres, au col de Siula Punta, il nous attend avec un plat chaud à base de riz dans une marmite qu'il a montée dans son sac à dos.

Et ainsi s'enchaînent cols et lacs qui n'ont en commun que leur beauté saisissante : le col de Cacanpunta (4690 m), le col de Yanapunta (4630 m), le col du Trapecio (5010 m) ou le col de San Antonio (5020m) avec une vue exceptionnelle sur la partie sud-ouest du majestueux massif de la cordillère Huayhuash, en particulier la Siula Grande (6344m) rendue célèbre par Joe Simpson dans le récit de son retour à la vie après une ascension difficile (La mort suspendue).

Au sixième jour, bref retour à la civilisation avec un arrêt dans le stade/arène du village de Huayllapa (3500m) qui se transformera cette nuit-là en terrain de camping. La fête bat son plein avec force pétards et l'harmonie locale qui fait danser les villageois vêtus de

leurs costumes traditionnels aux bras de citoyens revenus dans leur village natal pour l'occasion. Nous serons quelques-uns à danser avec eux.



Au village Huayllapa (photo U. Goerlach)

Mais le trek n'est pas fini. La plus dure étape nous attend ce jour : 1200 mètres de dénivelé positif, le prix à payer pour cette étape au milieu des humains. Pourtant, Eduardo nous mène à un pas si ralenti que l'arrivée au col Tapush (4750m) nous prend de court. Viennent encore la Yaucha Punta (4847 m) et la Mancan Punta (4580m).

Le trek prendra fin au village de Popca où nous sommes attendus pour un retour à La Casa de Zarela, notre hôtel à Huaraz pour deux jours de repos

avant d'entreprendre...

... L'ASCENSION DU NEVADO PISCO (5752m) PD

Le soir de notre retour à Huaraz, bien triste nouvelle, nous apprenons que notre guide Hector a trouvé la mort avec sa fiancée en chutant de 15 mètres d'une balustrade à Cuzco. La vidéo de surveillance d'un immeuble voisin a enregistré la tragédie et fait bientôt le tour des réseaux sociaux.

C'est finalement Oscar que nous retrouvons après cinq heures épuisantes sur des pistes rudimentaires dans un paysage de gorges profondes et de montagnes rocheuses dans le parco nacional de Huascarán. Nous montons au Refugio Perú (4680m). Cette fois, pas de muletiers, pas de cuisinier. Nous déposons nos affaires de montagne dans le dortoir qui nous est réservé.

La nuit est plus qu'écourtée puisque le réveil se fait à une heure du matin. Avant l'ascension proprement dite du glacier, il faut gravir une interminable moraine. Une première montée n'est que l'apéritif. Il faut ensuite redescendre, remonter, redescendre.



Au sommet du Pisco (photo Eric)

Le tout dans la nuit sur des rochers inhabitables. Heureusement l'aube découvre les grands sommets glaciaires de la Cordillère Blanche: Nevado Huarascan (6768m), Chopicalqui (6354m), Huandoy (3995m), l'Alpamayo (5947m) ou encore l'Artesonraju (6025m) qui serait la montagne du logo de la Paramount. La montée au sommet est longue, et souvent raide, mais arrivé au but, l'émotion est grande. On est presque 1000m au-dessus de notre «petit» Mont Blanc, et quel bonheur d'avoir marché sur un glacier aussi grand.

Après ce moment d'euphorie, il faut redescendre le glacier, ce qui ne pose pas de problème particulier, mais la moraine nous attend. Bien qu'il fasse jour, la fatigue ajoute à la difficulté et les 200 mètres de descente verticale aidée par une chaîne deviennent une galère à remonter.

Après une deuxième nuit au refuge, nous traversons une nouvelle moraine et descendons sur la Laguna 69 (4600m) qui nous a presque trans-

portés au septième ciel tant il est beau avec les glaciers du Chacrajaru (6108m) qui s'y précipitent. À la descente du lac, nous croisons les touristes d'un jour, le souffle coupé par les 700 mètres de dénivelé, ce qui n'est pas sans évoquer quelques souvenirs.

Lors du dîner à Huaraz, nous fêtons bien sûr le retour et le sentiment du devoir accompli avec un grand pichet de « Pisco Sour », le cocktail qui vaut son nom au sommet, en dégustant du cochon d'Inde au grill et autres spécialités péruviennes.

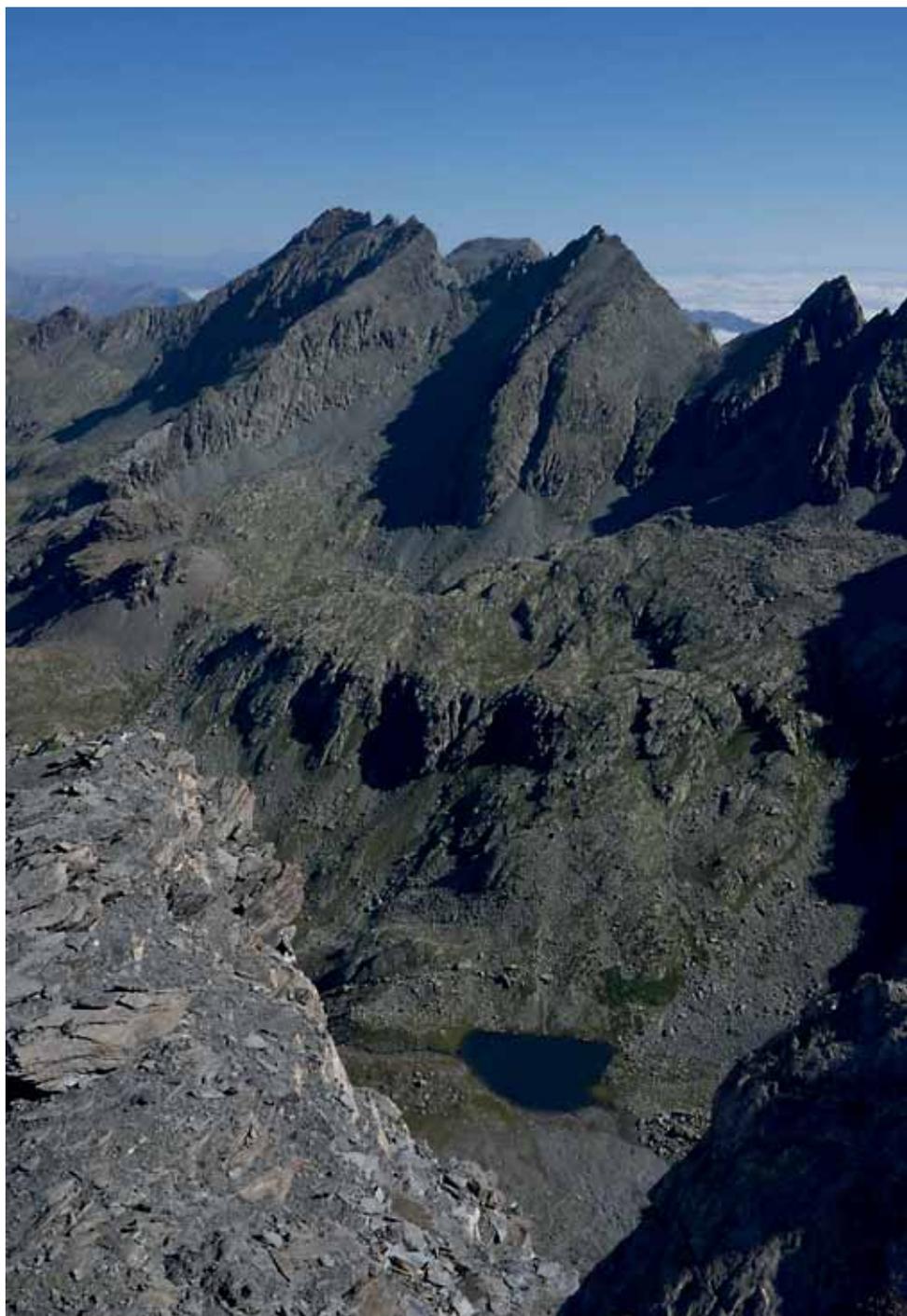
Nous sommes tous très reconnaissants aux guides Eduardo et Oscar, et surtout à Bertrand Würsch d'ALPAK pour une organisation impeccable et sans problèmes, malgré diverses modifications de dernière minute !

Ulrich Goerlach et Claire Mehat

De gauche à droite ci-dessous : Claire, Jean-Luc, Marguerite, Dany, Uli, Eric et Michèle



Fête Pisco Sour à Huaraz (photo collection C. Mehat)



Lac Lestio et Pointe de Marte depuis la Pointe Joanne (3052 m), Queyras (photo J.M. Chabrier)

Séjour randonnée pédestre hiver 2019-2020

Dates	Chef de course	Diff.	Eng.	Descriptif
14/03 au 22/03	J.L. Stoltz	S	▲	Raquettes, Val d'Entremont et Grand Saint-Bernard

LE SENTIERO ROMA

du 28 août au 6 septembre 2019

Nous étions sept à partager cette aventure avec Gilbert Bour : Chantal, Michèle, André, Christian, Jean, Patrick R. et Patrick H. Les difficultés annoncées pour cet itinéraire ne nous ont pas découragés. Seule la beauté des paysages nous a impressionnés.

On s'attendait au pire pour la météo mais l'Italie s'est montrée plus souriante que prévu.

L'aventure commence à Novate Mezzola à 15h. Nous accédons au refuge Codera sous une petite pluie. Non Gilbert, pas d'extra ce jour-là... Hôtes accueillants, particulièrement sympathiques et généreux.

Le lendemain, montée en forêt au refuge



photo P. Ruschmeyer

Brasca où nous arrivons vers midi, et nous pouvons faire notre premier extra au bivouac Vialli par une belle montée raide le long de torrents formant d'impressionnantes cascades.

J3, enfin le vrai sentier commence après Averta, dernier village en ruines avant



photo M. Chagnard

les cailloux, cailloux, cailloux, avec premier col à 2598m, Passo del Barbacan et descente raide jusqu'à « Bièréchips » au refuge Gianetti.

Le lendemain, trois cols nous attendent. Le premier, Passo del Camerozzo, équipé de chaînes sur un dénivelé descendant de 200 m (longes de via et baudriers nécessaires). Puis cailloux, cailloux et cailloux jusqu'au refuge Allievi d'où nous partons le lendemain à 7h (eh oui, Gilbert, on t'a eu !).

Quelle journée ! Cailloux, Passo Del Torrone, cailloux, Passo Cameraccio, cailloux, pluie, dalles un peu glissantes jusqu'au bivouac Kima équipé et garni en victuailles façon 5 étoiles.... Café et thé sont bienvenus. La pluie s'arrête pour passer le dernier col de la journée, la Bocchetta Roma. La descente vers le refuge Ponti s'est avérée harassante.



photo P. Ruschmeyer



photo P. Ruschmeyer

Il est 19 h ! Heureusement nous avons été réconfortés par l'accueil chaleureux du jeune couple de gardiens.

Le lendemain, après le meilleur petit-déjeuner depuis longtemps, départ tardif, sous la pluie pour «une journée de repos». Montée raide sur terrain glissant équipé ça et là de chaînes vers le seul col de la journée, Passo di Corna Rossa, et descente dans les éboulis instables. Après quelques heures, nous arrivons dans la belle vallée d'alpage du Torrente Torreggio où un troupeau de vaches nous accompagne au refuge Bosio niché dans la verdure que nous apprécions tous après ces jours passés dans un monde minéral.

Départ à la première heure (eh oui, Gilbert !) pour rejoindre le sentier du Val Malenco. Nous continuons notre chemin vers les Laghetti di Sassersa puis le Passo Ventina. Descente très raide et longue moraine avant d'arriver au refuge. « Bièréchips » et enfin gelatti au

refuge Gerli Porro.

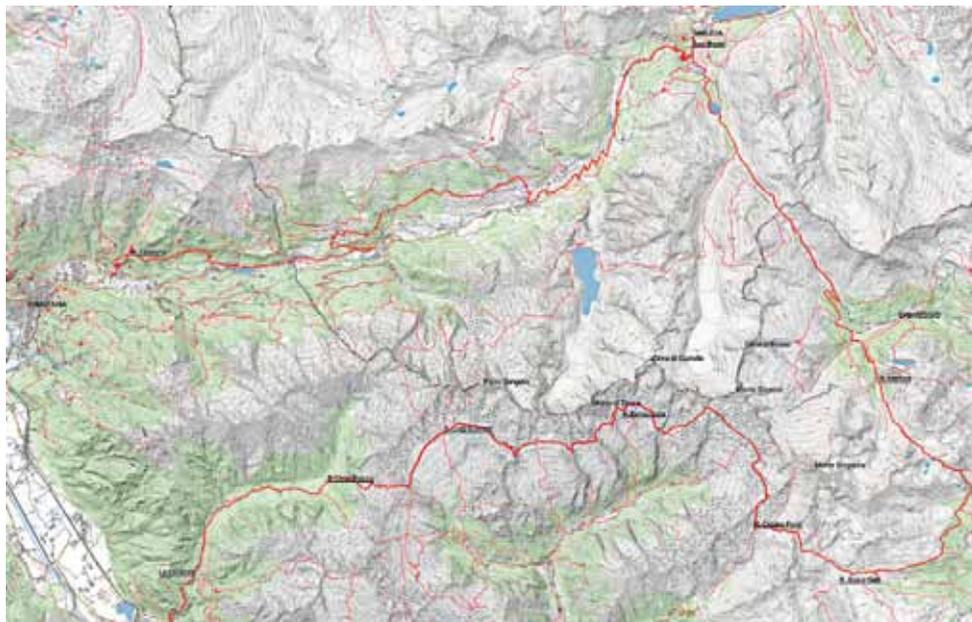
J8, courte descente vers Forbicina puis remontée vers Passo del Muretto, frontière entre l'Italie et la Suisse. Dernière descente, parfois un peu difficile, vers Maloja au Sporthotel à la décoration « kitch assuré ».

J9, malgré deux voyages en bus, nous avons réussi à faire plus de 1000 m de dénivelé jusqu'au village de Savogno qui ne compte que quatre âmes. Le refuge y est logé dans l'ancienne école.

Pour finir, descente par un sentier muletier de 2886 marches que nous abandonnons pour suivre le cours d'un torrent qui descend en cascades vers Borgonovo. Visite de Chiavenna pour terminer.

Un grand merci Gilbert pour cette belle aventure !

Ecriture collective



carte A. Becker

LE TOUR DES GLACIERS DE LA VANOISE

et de La Pointe de l'Échelle (du 1er au 10 août 2019)

Après un repos réparateur au refuge du Repoju aux Prioux, la petite troupe de 12 randonneurs du CAF de Strasbourg, menée de main de maître par Gilbert Bour, partit le 1er août à l'assaut de la découverte du Parc de la Vanoise.

Passé le lac des Vaches aux pas japonais, le lac Long enchanta de ses belles eaux turquoise les randonneurs les plus téméraires, qui y cherchèrent fraîcheur et bien-être. Le plaisir sera renouvelé pour certains, dès l'apparition d'un lac d'altitude, même aux températures glaciales.

Le lendemain, sous un beau soleil, qui restera présent quasiment pendant tout le séjour, après une première variante, qui en appellera quotidiennement quelques autres, nous eûmes la chance de croiser des bouquetins impatients de rencontrer enfin un peu de monde !

Pendant notre périple, nous croiserons, de près ou de loin, d'autres habitants de ces contrées préservées tels que chamois, marmottes, gypaètes, chevreuils, aigles...

La variante du quatrième jour nous mena au sommet du Râteau d'Aussois



(3131 m) depuis lequel la vue panoramique à 360°, avec le Mont Blanc en toile de fond, mais aussi les sommets des Écrins, fut de toute beauté.

Les soirées dans les refuges, entre lessive, douche et une bonne bière, furent agrémentées de jeux divers et de franches rigolades.

Les dix refuges, dans lesquels nous sommes passés, étaient globalement très satisfaisants et comme dans le conte « La princesse au petit pois », nos peaux délicates furent épargnées grâce à la bonne literie. Le seul petit bémol portait parfois sur l'un ou l'autre pique-nique plutôt maigrichon pour des marcheurs.





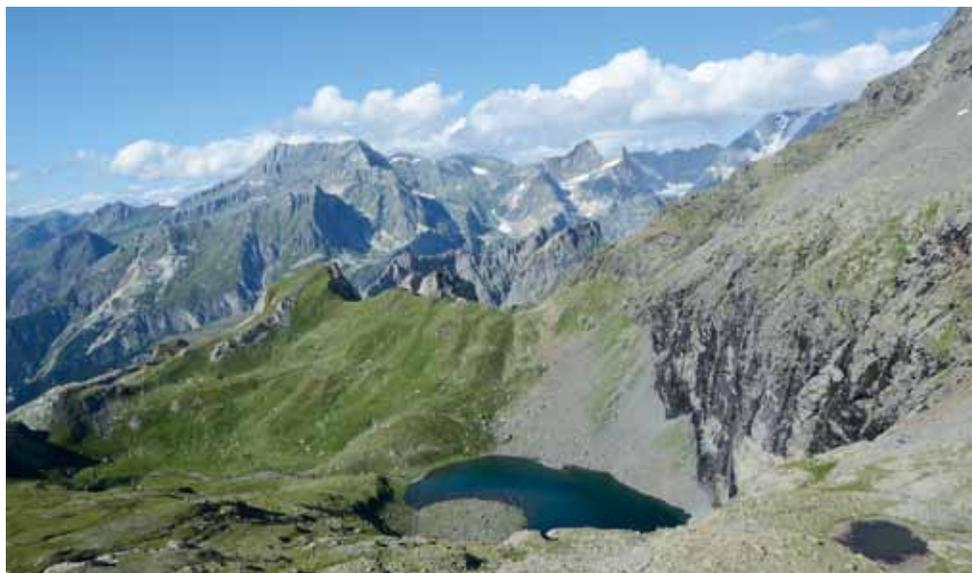
Les sentiers nous imposaient de temps à autre de traverser des torrents déversés par les glaciers et quelques chaussures eurent à en souffrir. Une colle magique a été bien utile et mérite de figurer dans le paquetage de base du Petit Randonneur !

Ces mêmes sentiers nous permirent de contempler des parterres de fleurs, edelweiss, soldanelles, linaigrettes et certaines telles les raiponces évo-

quèrent en nous un autre conte de fées !

En un mot, cette randonnée, pleine de poésie, nous enchantait tant par la beauté des paysages, les rencontres fortuites, la bonne humeur du groupe que par la patience et la générosité de Gilbert, notre chef de course bien-aimé ! Qu'il en soit remercié !

Joseph Klein et Brigitte Rosfelder



Photos J. Klein

Séjour multi-activités d'été 2019

Le traditionnel séjour d'été a eu lieu cette année en Oisans.

Le village d'Allemond, porte d'entrée de la vallée de l'Eau d'Olle, se trouve sur la route mythique des grands cols alpins empruntée régulièrement par le Tour de France.

Une trentaine de personnes, âgées de 7 à 77 ans, ont participé à ce séjour. Françoise nous livre ses impressions :

“Comme chaque année, belles soirées apéros et grillades avec pour l'une d'entre-elles en guise de “dessert” supplémentaire... une conférence-débat autour du thème très tendance mais néanmoins sérieux « sexe et spiritualité » attendue depuis au moins une décennie.

Ce fut passionnant et riche d'enseignement et chacun d'entre nous s'est senti concerné :

- cela va très bien ensemble, c'est certain,
- le bel amour existe sans sexe,
- le bon sexe sans amour existe aussi.



*Et finalement marche et créativité vont très bien ensemble aussi.
A méditer et à suivre...*

PS : sur un tapis ou en plaine, la marche améliore de 80% à 100% la créativité, cf le « Journal of experimental psychology ».

La traditionnelle soirée BBQ finit inévitablement en chansons.



La via ferrata de la cascade de la Fare à Vaujany.



Photos : B. Gross

Juste à côté du camping se trouve une structure d'escalade artificielle.

Nos jeunes participants (et moins jeunes) en ont profité sans retenue.

Et l'année prochaine ???

Nous vous donnons rendez-vous au camping «Le Giffre» à SAMOENS.

Benoît Gross



Rassemblement grimpeurs-alpinistes juillet 2019

Camping du Crêt à Saint-Jean de Sixt (Aravis), photos J.M. Chabrier.



Anne dans «Dzerat, Dzerat pas» à la Pointe Dzerat



Éliane, Isabelle, Olivier et Jean-Marc au sommet de la Pointe Percée (2750 m)



Mont-Blanc et Pointe Percée, depuis la Pointe Dzerat

Migrations alpines

Les déplacements des animaux, des hommes et des plantes font partie des montagnes qui ne sont pas des barrières.

HIER, les Walsers qui descendent des Alemans, une tribu germanique issue de Souabe, ont colonisé l'actuel Valais au VIIIème siècle puis continué à essaimer vers la Savoie et l'Autriche au XIIème siècle et en particulier autour du Mont Rose. Le petit âge glaciaire a débuté au XVIème siècle et a rendu inhospitalier des pâturages d'altitude et condamné certains cols tels que le col Théodule ou de la Cime Blanche, situés au pied du Cervin. Ces colonies Walser se sont donc retrouvées isolées mais ont développé une économie fine et soutenable de la montagne.

AUJOURD'HUI, le réchauffement climatique est indéniable : les glaciers maigrissent à vue d'œil et les montagnes s'écroulent. La majorité de la flore alpine se déplace en altitude, en moyenne de 20 à 35 m vers le haut, mais vers des espaces forcément plus réduits et donc avec une concurrence forte entre espèces. La saxifrage faux orpin est en extension tandis que l'anémone des Alpes se réduit.



Habitat Walser à Mascognaz

DEMAIN, les migrations des hommes se poursuivront poussées par les conflits et les changements climatiques. La Grèce, l'Italie et l'Espagne sont les portes de l'Europe. Menton et Chiasso, entre autres, sont les goulets d'étranglement de ces flux forcés et le col de l'Echelle quelquefois un mouroir en hiver.

L'Histoire est un recommencement imprimé dans les paysages alpins. Elle s'accélère terriblement dans les Alpes où les montagnes naturelles et politiques dictent des lois progressivement caduques. Saurons-nous être à la hauteur de cette histoire ?

Claude HOH
(texte et photos)

*Foriesteri al caso di un'altra sponda
Stranieri al chiuso di un'altra sponda
(Gianmaria Testa)*



Vers le col de la Cime Blanche

Pour aller plus loin :

Suivre le sentier de randonnée GSW (Grand Sentier Walser) depuis le col Théodule jusqu'à Issime.

Histoire des Walser sous www.walser-alps.eu

Migrations des plantes <https://www.wsl.ch/fr/news/2018/01/la-flore-alpine-de-plus-en-plus-a-etroit-a-haute-altitude.html>

RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE

Trop forts, les anciens !

Il ne s'agit plus de se convaincre du réchauffement climatique... mais peut-être d'apprécier des paysages que nous ne verrons plus. Les photos ci-dessous présentent le glacier du Rhône à différentes époques. Lorsqu'il menaçait le village, les locaux ont prié pour qu'il disparaisse... pas mal !

Daniel Dopler

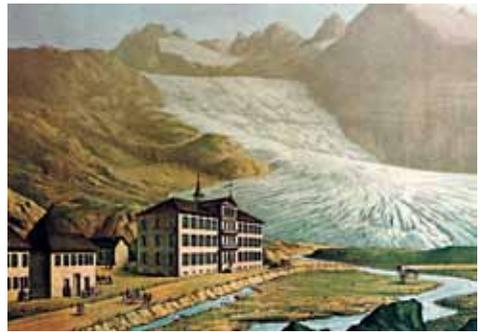
1825



1833



1870



Début XX^e



2000



HUMANITAIRE

Namaste les cafistes

Keta Keti Népal est une association humanitaire de Mulhouse qui les 14 et 15 mars prochain fêtera son 25ème anniversaire au Parc Expo de Mulhouse.

La manifestation s'intitule « Himalaya », il y aura un bon nombre d'associations humanitaires présentes, des alpinistes de renom, des ateliers originaux, des films, des conférences, des danses, des espaces découvertes, un jardin zen, de la restauration, un mandala de sable qui sera confectionné par un moine...

Sur plus de 2500 m² (1000 m² de plus qu'en 2015) tout l'Himalaya à Mulhouse le temps d'un week-end !

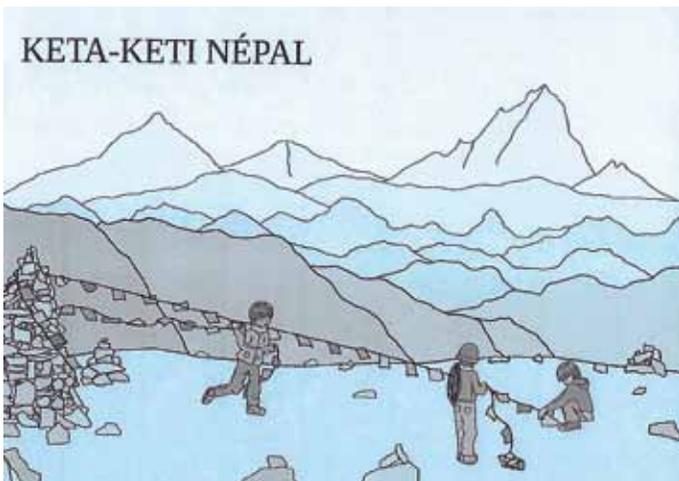
y aura son stand et pourra y dévoiler ses activités en France mais aussi en Himalaya.

Pourquoi cet événement ?

Pour rassembler, fédérer et faire découvrir la diversité que l'on peut trouver dans cette région du monde, ensuite pour la construction d'un bâtiment où logeront 18 professeurs de l'école de Kerung dans la région de l'Everest. Ces professeurs vivent sous tentes depuis le tremblement de terre d'avril 2015.

Pour nous tous, les bénévoles, c'est un très grand investissement, nous le faisons avec un immense élan de solidarité.

En espérant que vous viendrez nom-



Mais il n'était pas possible pour nous d'envisager cette fête sans la présence du Club Alpin, dès lors qu'il s'agit d'évoquer ces gigantesques montagnes. Nombre de personnes du Club Alpin y ont fait des expés d'envergure et des trekkings.

Comme en 2015, lors de notre 20ème anniversaire, le Club C lpin de Mulhouse

breux soutenir à la fois notre événement, et le Club Alpin.

Chaque visiteur y trouvera son petit espace himalayen.

A bientôt !

Dominique Koenig,
président de Keta Keti Népal et cafiste
depuis plus de 30 ans

Membres du Bureau

BODIN	Eliane	Secrétaire générale
CHABRIER	Jean-Marc	Président, coordinateur formations, rédacteur en chef «Ascensions»
KLEIN	Philippe	Vice-président, responsable expéditions
KRESS	Béatrice	Secrétaire générale, coordinatrice des écoles d'escalade en extérieur
SAC	Emmanuel	Vice-président, secrétaire de séance
STROESSER	Didier	Trésorier

Membres de droit du Comité

ARNOLD	Marc	Président d'honneur
BOUR	Gilbert	P. d'honneur, dossiers subventions, relations avec la ville
FIRDION	Denis	Président du CAF «Haute-Bruche»
RAPP	Thierry	Représentant du CAF «Vendenheim», webmaster, resp. ski alpinisme
STEPHAN	Bernard	Président du CAF «Au grès des Cimes» (Vosges-du-Nord)

Autres membres du Comité

BAUDRY	Armand	Equipeur falaises
COGNOT	Fabrice	Mise en page «Ascensions»
CUNRATH	Bertrand	Responsable escalade, créneaux SAE
DOPLER	Daniel	Responsable matériel
HOH	Claude	Responsable randonnée pédestre, RPA et raquette
HUG	Jérémie	Local CAF, responsable alpinisme
JUTIER	Frédéric	Administrateur site web
KALK	Pascale	Organisation conférences
MAYNAR	Alberto	Responsable bibliothèque et local CAF
MUNSCH	Stephan	Vente bons Vieux Campeur
RANNOU	Sébastien	Gestion matériel, remplacements secrétariat
ROTTIER	Maud	Communication et traitement photos Ascensions
ROUSSELOT	Marie-Paule	Responsable escalade jeunes sur SAE
VOGEL	Fabienne	Dossiers subventions

Responsables hors Comité

BARTHELME	François	Représentant à L'Escale
CARRETTE	Bertrand	Responsable marche nordique
CHRIST	Gérard	Responsable cartothèque
CONTI	Jean-Philippe	Responsable ski alpin
DISTEL	Christophe	Listes de diffusion
ESLINGER	Chantal	Vente et achat bons Vieux Campeur
GABRIEL	David	Responsable slackline
GROSS	Benoît	Remboursement formations, séjour multi-activités
IGEL	Claude	Responsable canyoning
LOTZ	Pierre	Responsable ski de fond
MAETZ	Nicolas	Responsable spéléo
SCHILLER	Claude	Comptabilité, salaires, déductions fiscales
SCHNEIDER	Xavier	Page Facebook
WENDLING	Alfred	Vente bons Vieux Campeur



**Au Vieux
Campeur**



STRASBOURG - 32, rue du 22 novembre

Paris Quartier Latin | Lyon | Thonon-les-Bains | Sallanches | Toulouse-Labège | Strasbourg | Albertville | Marseille | Grenoble
Chambéry, LA boutique 100% Coin des Affaires